

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Six mois... Un an...

INSERIONS: Annonces: la ligne... Réclames: la ligne... Faits divers...

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus: A ROUBAIX, aux bureaux du Journal...

ROUBAIX, LE 2 JUILLET 1881

Table with 2 columns: 1^{er} JUIL. and 2 JUIL. containing market data for various securities.

Table with 2 columns: 1^{er} JUIL. and 3 JUIL. containing market data for various securities.

DÉPÊCHES COMMERCIALES: Dépêches de MM. Busch et Cie, du Havre, représentés à Roubaix...

BULLETIN DU JOUR

Quelles seront les conséquences des votes de jeudi, à la Chambre des députés? Voilà ce que l'on se demande...

que le cabinet a carte blanche pour réformer le gouvernement de M. Albert Grévy. Cependant, on convient que l'opération serait telle...

Il faudrait, pour qu'il en fut autrement, que M. Jules Grévy prit la plume et s'adressât à son frère, pour lui représenter qu'à la suite du vote de la Chambre et du cri public, la dignité de son nom lui commande la retraite...

Mais, dira-t-on, la situation ainsi faite est pire aujourd'hui qu'à la veille de l'interpellation, puisqu'en laissant subsister les abus et les dangers de l'état de choses en Algérie, elle accuse hautement l'anarchie de l'administration, en même temps que l'impuissance gouvernementale...

L'ORDRE DU JOUR MÉLINE

Le vote de l'ordre du jour Méline, qui a clos l'interpellation des députés d'Oran, n'est une victoire ni pour le cabinet Ferry, ni pour M. Albert Grévy, gouverneur civil de l'Algérie...

La presse opportuniste, dans les derniers jours qui ont précédé le débat à la tribune, a fait tout ce qu'il était utile de faire pour donner à l'interpellation le caractère qu'elle devait avoir dans la pensée de ses auteurs...

M. Gambetta possède assez d'amis, et quels amis! dans le ministère pour avoir été informé à temps des résolutions prises par le conseil des ministres au sujet de l'interpellation...

Le président du conseil a senti le danger. Avant d'entrer en séance, il avait pris les mesures de précaution nécessaires pour déjouer la tactique de l'adversaire...

TROP DE FINANCES

Sous ce titre, M. Edouard Lockroy a publié ce matin, dans le Rappel, l'article suivant, qui a fait sensation: C'est trop. C'est même beaucoup trop...

La Chambre pas plus que le gouvernement. Et bien! depuis quelques jours, il se passe des choses qui sont de nature à faire réfléchir tous ceux qui ont encore souci de la probité républicaine...

Et bien, en vérité, c'est trop d'affaires financières! C'est trop! Il faut en finir avec toutes ces questions obscures. Il faut que les électeurs, qui se réuniront bientôt, pensent à deux choses: à faire la République républicaine et avant tout, à faire la République honnête...

La liberté de conscience dans les Lycées

Il paraît que cette liberté courrait de grands périls, puisque la commission dont M. Paul Bert est le rapporteur va soumettre à la Chambre des députés un projet de résolution qui a pour objet de sauvegarder cette précieuse liberté...

l'expression de la volonté des parents. Nous sommes assez curieux de voir quel accueil M. Jules Ferry va faire à cette résolution. Les jeunes gens qui ne voudront assister aux exercices d'aucune des trois religions que nous avons nommées, repousseront évidemment les dogmes du spiritualisme et du déisme qui forment la base commune à toutes les trois...

La séance est ouverte à 2 heures. ADOPTION DE DIVERS PROJETS. La Chambre adopte en première délibération la proposition de loi, adoptée par la Chambre des députés, tendant à rendre l'enseignement primaire obligatoire...

LE SÉNAT

Présidence de M. LÉON SAY. La séance est ouverte à 2 heures. ADOPTION DE DIVERS PROJETS. La Chambre adopte en première délibération la proposition de loi, adoptée par la Chambre des députés, tendant à rendre l'enseignement primaire obligatoire...

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

L'ordre du jour appelle ensuite la 2e délibération sur le projet de loi, adopté par la Chambre des députés, tendant à rendre l'enseignement primaire obligatoire. M. OSCAR DE VALLE présente un amendement ainsi conçu: L'enseignement primaire obligatoire comprend l'enseignement religieux; tout fait d'enseignement ne sera pas donné contre le vœu des parents...

1848 et dit que la loi proposée alors et qui était conforme à celle qu'on propose aujourd'hui, a été repoussée. Il cite les termes du rapport dit alors par M. Barthélemy Saint-Hilaire et les approuve complètement; c'est le langage d'un véritable homme d'Etat.

Depuis deux ans, vous avez poursuivi ce que vous appelez la guerre au cléricalisme, malgré les votes du Sénat. Vous avez invoqué des principes que vous récusiez vous-même à l'égard de votre propre gouvernement. Vous voulez reprendre, dites-vous les traditions de la révolution de 89; c'est inexact, car les cahiers des Etats généraux portaient l'enseignement religieux. Vous voulez une intervention, c'est la loi du 10 décembre 1789 qui a violé toutes les libertés, et vous la répudiez, je l'espère.

M. FOURNIER DE CARBIL: Si l'amendement de l'honorable M. Oscar de Valle n'était pas de nature à remettre en question la loi, je ne serais pas à cette tribune. C'est aux yeux vives de la loi que s'attaque cet amendement. Je vais m'attacher à prouver que ce que l'on veut faire en France, n'est pas si déplorable qu'on le prétend, puisque plusieurs pays étrangers pratiquent sans inconvénient le même système de la neutralité de l'Etat.

LA DÉCORATION DE TUNISIE

Le Sénat a décidé après en avoir prononcé l'urgence sur la demande de M. Hébrard rapporteur, le projet de loi portant augmentation du nombre de décorations à l'occasion de l'expédition de Tunisie et des opérations militaires en Algérie.

REPRISE DE LA DISCUSSION

M. DELOS défend un amendement de MM. de Parieu et Bocher, demandant que l'article ter porte: Moralité religieuse, et instruction publique. L'orateur dit que la morale n'est pas suffisamment définie.

FEUILLETON DU 3 JUILLET

HISTOIRE

Dix-huit Prétendus

PAR CAMILLE DEBANS

Et quand dix-huit amoureux en viennent aux mains, menacent de se tuer les uns les autres, parlent de sabre, de pistolet, de canon, que sais-je, moi? vous prenez des mines d'archéologue ébouriffé de ce qui survient.

mier qui suivit Mathilde dans la voie des récriminations. — Il est vrai, dit-il, avec cet aplomb que donne à un vieil égoïste sa situation de parent à héritage, il est vrai que votre idée est tout à fait saugrenue. Comment n'avez-vous pas prévu les effervescences qui se manifestent?

ent pour cause leur étonnante versatilité. Aussi recommanderont-ils à accabler ce pauvre de Nathus. — Dès le premier jour, déclarait M. de Fontaulade avec sa voix si douce, si douce, qu'on l'entendait à peine, dès le premier jour, j'ai vu que ça ne marcherait pas.

concours est ouvert. Je connais mon frère; il est têtue comme un Pardon de Bretagne. Jamais il ne consentira, j'en suis sûr, à d'abdiquer de son idée. — Ma sœur a raison, articula toujours solennellement M. de Nathus, et...

Antoinette peut dès ce soir nous apprendre le nom de celui qu'elle aura choisi. — C'est fort bien. Il suffira de la faire venir, reprit Mathilde, et je suis convaincue qu'elle est prête à répondre.